

Enfin, M. Mehta a laissé entendre que les États du tiers-monde devraient rechercher des solutions diplomatiques régionales à leurs problèmes de sécurité au lieu d'essayer d'accéder au rang de puissances régionales. Ces pays ont tort de vouloir jauger leur statut et leur pouvoir au moyen d'étalons traditionnels comme la production d'armements, et une telle attitude ne fait qu'entretenir la militarisation.

Au cours de la période de questions, M. Klare a souligné que si le scénario de M. Treddenick permettait peut-être de comprendre, d'une part, les raisons qui avaient poussé les pays du tiers-monde à produire des armements et d'autre part, les rêves des dirigeants politiques, il ne semblait pas en revanche, refléter la situation réelle des producteurs dans ces pays. En effet, le développement économique par l'industrialisation lourde (métallurgie et sidérurgie, équipement), si importante au XIX^e siècle, n'était *pas* ce dont les pays du tiers-monde avaient le plus besoin.

M. Treddenick a répondu en soulignant qu'il ne voulait pas se faire le défenseur de pareilles stratégies de développement économique, mais que l'on ne pouvait s'empêcher de constater qu'elles avaient effectivement fonctionné jusqu'à un certain point dans des États comme le Brésil, Singapour et la Corée du Sud. Il semble malheureusement que ces stratégies aient favorisé l'énorme endettement de pays comme le Brésil.

M. Ernie Regehr, de *Projet Ploughshares*, a précisé qu'étant donné l'existence d'une capacité de production excédentaire en matière d'armements partout dans le monde et la concurrence acharnée sur les marchés d'exportation, un grand nombre des avantages escomptés étaient en fait illusoire. D'autres intervenants ont laissé entendre que tout le débat sur les avantages économiques de la production d'armements était trompeur, car on en est venu à oublier jusqu'à la nature même du produit fabriqué. Il faut par-dessus tout tenir compte du coût humain de cette production : le développement acheté au prix d'un accroissement des armements en valait-il vraiment la peine ?